



1979 01 le 01 La mort.

Maharaj : « Avant de rencontrer Maurice Frydman, je ne me faisais aucune idée des connaissances que j'avais acquises ou de l'ignorance que j'avais perdue, ni si cela avait une valeur quelconque.

Il m'a appris que cela pouvait être utile pour certains.

La connaissance que je possède, quelle qu'elle soit, **est une connaissance qui n'est pas reliée à la conscience corporelle et cela constitue une grande différence.**

Le corps EST LA NOURRITURE grâce à laquelle le « je » Conscient existe.

Quand le corps est malade, vous lui donnez des médicaments, mais quand c'est grave, il peut cesser de fonctionner et ce « je suis » alors disparaît.

Tant que ce « corps-nourriture de conscience » se prolonge, il VOUS est possible d'expérimenter énormément de choses autour de VOUS.

Mais quand le corps s'en va, le « je suis », s'en va.

Donc, quelles que soient les expériences que vous procurent votre corps et votre conscience, elles se dissipent, **ne servent plus à rien** quand « je suis » n'est plus là.

Regardez ce fruit, dans quelques jours il sera blet.

Sa valeur, son efficacité ne vont plus durer longtemps, il ne sera bientôt plus comestible.

Il en est de même pour le corps.

Comme le fruit, sa durée est liée au temps, il faudra un jour l'abandonner.

Autrement dit si vous consommez ce fruit maintenant il deviendra vous, mais si vous attendez quelques jours, votre corps ne pourra plus l'assimiler il vous faudra le jeter.

A la suite d'un déséquilibre de votre corps, vous pouvez AVOIR L'IMPRESSION DE MOURIR mais vous n'expérimentez jamais aucune mort.

Vous pouvez connaître la peur de de la mort mais pas la mort, à aucun moment !

Croire mourir un jour est une aberration, un péché !

Puisque vous êtes venus me voir, tâchez de comprendre ceci pleinement et que ces peurs de la mort, du danger, tout cela disparaisse.

Mais il faut vous en approcher avec un intérêt intense.

Si vous ne vous sentez pas totalement impliqués par cette étude de la mort, mieux vaut ne rien faire du tout.

Oubliez tout ce que JE vous ai dit et vivez le plus joyeusement possible.

Mais si vous demeurez ici, efforcez-vous d'assimiler ce que je dis et **de l'utiliser.** »

Visiteur : Est-ce que la peur de la douleur diminue lorsqu'on se stabilise dans cette conscience sachant qu'elle n'est pas le corps ? Je suppose qu'en fait la peur de la mort ne change pas mais que l'on s'en détache !

Maharaj : « La peur de la douleur disparaîtra et la douleur restera, mais votre réaction à la douleur sera différente. »

Visiteur : Si une femme mariée, ayant bien assimilé toutes ces notions et d'une maturité au-dessus de la moyenne, donne naissance à un enfant, considèrera-t-elle simplement cet



enfant comme un nouvel être au sein du grand théâtre de L'Illusion ou non ? Quelles seront les relations entre cette mère et son enfant ?

Maharaj : « Observez les animaux, ils n'agissent pas, rien n'est fait volontairement.

Toutes les choses nécessaires se produisent spontanément.

Les choses arrivent : l'implantation du germe, la gestation, la naissance, l'alimentation des petits, tout cela a lieu automatiquement.

Comme l'idée de « son enfant » est liée au corps et que vous n'êtes pas le corps, cet attachement physique à l'enfant n'existe plus.

La séparation du corps, la perte de la conscience est la chose la plus redoutable pour la plupart des gens et ils l'appellent mort.

Mais pour un Sage Réalisé, c'est une fête, un moment de joie.

L'un croit appartenir à ce corps, l'autre sait qu'il en est complètement distinct, voilà pourquoi le même événement provoque des réactions aussi différentes.

Considérez un couple sur le point de se marier, il y a à ce moment une très grande joie entre eux mais ce n'est rien comparé aux derniers moments d'un être qui a compris ce qu'il est réellement.

Ce moment est appelé La Mort Définitive. »

Visiteur : Pourquoi cette mort n'est-elle pas un événement quelconque ne comportant ni joie ni tristesse ? Parce que si j'ai bien compris, la réalisation c'est comprendre qu'aucun événement, plaisir ou souffrance, n'existe, puisque que nous sommes toutes choses. Quitter cet univers devrait être semblable à une goutte nouvelle rejoignant l'océan !

Maharaj : « Dans un cas la joie est liée au désir, dans l'autre La Joie n'est liée à aucun désir. En cela consiste la différence et on peut l'appeler béatitude.

Visiteur : Vous avez dit au début, qu'avant de rencontrer Maurice Frydman, vous n'accordiez aucune valeur à cette connaissance de la Réalité. Pourriez-vous développer cela un peu plus ?

Maharaj : « **Au niveau où JE ME tiens, J'ignorais la valeur de Ma connaissance de la Réalité**, mais Maurice Frydman, avait vécu auprès de grands sages comme Ramana Maharshi, Krishnamurti et quelques autres, pouvait comparer et évaluer Mes connaissances.

Pour lui, il y avait dans ce que JE disais un facteur commun avec ce qu'il avait déjà entendu.

Voilà pourquoi il m'a dit : Tout ce qui est dit ici à un visiteur est ensuite perdu et pourrait pourtant aider beaucoup de chercheurs de vérité.

Je voudrais traduire et publier vos paroles pour que d'autres puissent vous connaître. »

Et il a donc écrit « I am that ».

C'est à la suite du livre de Maurice Frydman que l'on vient se réunir ici.

Mais tout cela n'a aucun effet sur Moi et JE n'ai rien fait pour que cela se produise.

Les gens qui viennent ici sont une conséquence de l'estime que me portait Maurice Frydman, c'est tout. »

Visiteur : Donc, on pourrait dire que si Maurice Frydman, ne vous avait pas rencontré, cette connaissance serait demeurée cachée.



Maharaj : « Certaines choses sont sans cause, vous percevez seulement leurs effets.
C'est comme ce monde, il n'est l'aboutissement d'aucune intention, personne ne l'a voulu. »

Visiteur : Je voulais dire que si Maurice Frydman ne vous avait pas découvert, nous n'aurions pas pu vous connaître.

Maharaj : « Qui peut savoir ?
Comme JE viens de vous le dire, il n'y a pas de cause, quelqu'un d'autre serait venu.

L'enfant arrive à se comprendre lui-même très tard, quand il est suffisamment mûr.

Mais que s'est-il passé pendant ce temps ?

Le nez, les yeux, les cheveux tout s'est lentement développé, a pris sa juste place.

Qui s'en est occupé ?

Personne n'a rien fait, les choses arrivent d'elles-mêmes.

Nous avons la conviction que les événements sont le résultat de telle ou telle activité mais, en fait, nous ne sommes que des agents, les choses arrivent d'elles-mêmes.

Quel est le désir que le plus ardemment vous voudriez voir réaliser ?

Votre propre compagnie va-t-elle se prolonger, va-t-elle durer toujours ?

Même ce « je » conscient que vous possédez est temporaire.

Pourriez-vous le prolonger ?

Combien de temps ?

Lorsque vous vous asseyez pour méditer que recherchez-vous, que désirez-vous, quel est votre but ?

Lorsque vous demeurez en compagnie de votre conscience, combien de temps pouvez-vous retenir cet état ?

Quand la méditation est terminée, vous êtes à nouveau dans le corps et les pensées.

Or il faudrait que vous soyez continuellement au sein de cette conscience s'éprouvant « je ».

Pour Moi le rejet de l'ignorance fut plutôt facile.

JE n'ai pas eu de grands efforts à faire comme Ramana Maharshi ou d'autres sages.

Qui accomplit des pénitences, se met en méditation, endure une ascèse ?

C'est l'ignorance, le résultat final est toujours le même mais l'ignorant doit fournir un plus grand effort. »

Visiteur : Si quelqu'un a compris, sans avoir atteint le niveau d'un Sage Réalisé, lui est-il possible de l'expliquer aux autres et de leur permettre de devenir des Réalisés, même s'il ne l'est pas lui-même?

Maharaj : « Je ne vous ai pas demandé de prêcher.

Soyez d'abord Cela.

Devenez d'abord un Sage Réalisé.

Les effets de ce que vous pourrez prêcher, quoi que cela puisse être, ne seront qu'illusions.

Réveillez-vous d'abord avant de chercher à réveiller les autres. »

...